

The background of the entire page is a close-up photograph of water ripples, showing a pattern of light and dark blue-grey tones.

Dossier de presse

Commande publique

Ida Tursic & Wilfried Mille

Salon de musique de la villa Laurens
Agde

Inauguration le vendredi 3 juillet 2015
à 11 heures

Blow-up

Ida Tursic & Wilfried Mille



Crédit : Laurent Uroz

Salon de musique - villa Laurens - Agde

Inauguration de la commande publique

le vendredi 3 juillet 2015 à 11 heures

Ouverture exceptionnelle au public

du mardi 7 juillet au samedi 11 juillet 2015 de 9h à 13h

Nouvelle publication :

La villa Laurens d'Agde et le renouveau du salon de musique
(collection DUO ; DRAC LR)

SOMMAIRE

1. La villa Laurens et le salon de musique	p 2
2. La villa Laurens en images	p 4
3. <i>Blow Up</i> ou la commande publique à la villa Laurens	p 8
4. Les origines du projet <i>Blow Up</i> Note d'intention des artistes : Ida Tursic & Wilfried Mille	p 10
5. <i>Blow Up</i> en images	p 12
6. Biographie des artistes	p 15
7. Bibliographie ; sitographie ; reportages télévisés	p 18
8. Définition d'une commande publique	p 19
9. Partenaires	p 20
10. Informations pratiques et contacts	p 21

La villa Laurens et le salon de musique



Villa Laurens

La villa Laurens, une demeure remarquable

Ancien domaine agricole de 12 hectares transformé en île au XVII^e siècle lors des travaux de construction du «canal royal», le domaine de Belle-Isle est entouré par l'Hérault, le «canal du Midi» et un petit canal de jonction reliant les deux cours d'eau, «le canalet».

Le site actuel fut aménagé à la fin du XIX^e siècle par Emmanuel Laurens, personnalité inclassable, partagée entre romantisme et modernisme. Héritier d'une immense fortune en 1896, ce mélomane et grand voyageur entreprend à partir de 1897 la construction d'un palais singulier - «la villa Laurens» - inspiré de ses voyages et de ses lectures.

L'édifice et ses décors évoquent une villa antique théâtralisée dans laquelle dominant l'ornementation de style Art nouveau et l'inspiration orientaliste. Cette alliance entre architecture et décor se décline également dans le mobilier, qu'il fait concevoir pour sa villa-palais. Pour mettre en forme ce cadre de vie d'exception, il fait appel à l'avant garde artistique et décorative de son temps : Carlo Bugatti, Alexandre Charpentier, Eugène Simas, Louis Anquetin, Léon Cauvy...



Le grand hall d'entrée en 1918

Sa fortune épuisée dès 1938, il vend le domaine et la villa en viager, qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1959. Malmenés pendant la dernière guerre et peu entretenus par les nouveaux propriétaires, le parc et la villa se sont dégradés rapidement. En 1994, la ville d'Agde en fait l'acquisition et des mesures d'urgence sont prises. Deux ans plus tard, le 12 avril 1996, la villa et une partie du parc sont classées au titre des Monuments historiques. En 2003, sa gestion et son entretien sont alors confiés à l'Agglomération Hérault Méditerranée, qui va entreprendre des campagnes de conservation et de restauration d'envergure, point de départ du projet de sauvegarde de la villa .

Les travaux de restauration

Sous l'impulsion de Gilles D'Ettore, Président de l'Agglomération et maire d'Agde, et du Ministère de la culture et de la communication, ce fleuron de l'Art nouveau du sud de la France bénéficie depuis 2003 d'un vaste programme de réhabilitation portant sur les décors, le mobilier et la structure. Les premières opérations ont concerné la conservation des peintures murales, la dépose des décors sur toiles et la restauration du mobilier d'origine signé Léon Cauvy, prélude à son classement Monument historique en 2005. Sous l'action conjuguée de l'Agglomération Hérault Méditerranée et du ministère de la Culture et de la Communication, la ville d'Agde s'est portée acquéreur dès 2003 de plusieurs autres ensembles mobiliers du même artiste, également classés Monuments historiques.

Depuis 2007, l'Agglomération Hérault Méditerranée se consacre à la restauration du salon de musique, vaste salle oblongue voûtée et percée de 12 baies étroites qui s'élance à une vingtaine de mètres de hauteur. Aujourd'hui, après sept années de travaux, cet espace autrefois dédié à l'épouse d'Emmanuel Laurens, la cantatrice Louise Blot, dévoile toute sa richesse avec son décor intérieur à l'effet saisissant, sa charpente et sa couverture en tuiles de zinc.

Un décor onirique

Le visiteur sera surpris par la polychromie des lieux, au décor foisonnant et luxuriant : boiseries acajou rehaussées d'un verre peint, vitraux multicolores surmontés d'une femme aux ailes de chauve-souris, frises murales à motifs de cobras, défenses d'éléphants factices avec à leur extrémité de minuscules lumières... L'ensemble évoque un cérémonial de danse et de musique inspirées des rêveries picturales de Maurice Denis, d'Henri Martin et de Jan Toorop, trois artistes de l'avant-garde décorative de la fin du XIXe siècle.

La pièce était autrefois rehaussée de onze toiles monumentales situées entre les fenêtres. Ces oeuvres sont toujours conservées, mais dans un état critique pour être restaurées ou restituées à l'identique, ne serait-ce que sur le papier. Face à l'impossibilité d'une restauration et au terme d'une longue réflexion menée par l'Agglomération Hérault Méditerranée et le ministère de la Culture et de la Communication, le choix s'est porté vers un projet de substitution de ces onze peintures par une création contemporaine. Cette association entre innovation et héritage patrimonial fait souffler à nouveau sur la villa un esprit de modernité. A l'heure du renouveau du salon de musique, l'Agglomération a programmé jusqu'en 2020 la restauration de l'édifice faisant de la villa Laurens l'un des équipements majeurs à vocation culturelle du territoire de la communauté d'agglomération Hérault Méditerranée.

La villa Laurens en images

Crédit photographique : Sylvain Héraud



Salon de musique après restauration en attente de la commande publique



Le vestibule





Le hall d'entrée



La cage d'escalier



La salle de bain



La salle à manger

Blow-up ou la commande publique à la villa Laurens

La communauté d'agglomération Hérault Méditerranée et le ministère de la Culture et de la Communication ont souhaité réaliser une commande publique pour accompagner la restauration du salon de musique de la villa Laurens. Cette commande marque la volonté de l'Agglomération de placer la création contemporaine au coeur de son territoire en créant de nouvelles relations entre les oeuvres et le public au travers du dialogue entre le patrimoine et les créateurs d'aujourd'hui.

En soutenant cette commande publique d'oeuvres d'art, le ministère de la Culture et de la Communication affirme également sa volonté d'accompagner les partenaires publics dans l'enrichissement du patrimoine et de favoriser l'élargissement des publics de l'art contemporain.

A l'issue d'un concours, organisé par le ministère de la Culture et de la Communication, pour le remplacement des 11 toiles du salon de musique, 4 dossiers artistiques sur 35 ont été retenus. Après présentation des projets des candidats devant un jury, le choix s'est porté sur un couple d'artistes : Ida Tursic & Wilfried Mille. Diplômés de l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon, l'une et l'autre, nés en 1974, créent depuis le début des années 2000 un oeuvre commun inspiré par l'imagerie des XXe et XXIe siècles (magazine, cinéma, internet et autres media.). L'oeuvre d'Ida Tursic & Wilfried Mille a été distingué en 2009 par le prestigieux prix d'Art contemporain de la Fondation d'entreprise Ricard, point de départ d'une reconnaissance nationale et internationale. Peintures, dessins et gravures sont aujourd'hui présents dans les plus grandes collections privées et publiques, en France comme à l'étranger: Paris, Centre Georges Pompidou ; Dijon, Le Consortium ; Sérignan, Musée Régional d'Art Contemporain ; Lisbonne, Museo Berardo... Une grande exposition «*Pasta al nero di seppia*» leur est actuellement dédiée à Naples, à la Galerie Alfonso Artiaco.

Leur filiation artistique est connue : Gerhard Richter, Axel Katz, Jeff Koons... Leurs peintures sont souvent figuratives, quelquefois abstraites ; ces deux «manières» fusionnent parfois, le motif abstrait recouvrant la figure, jusqu'à l'absorber, laissant sourdre la figuration sous-jacente. Souvent les supports de leurs compositions sont des panneaux de bois, une façon de revisiter les techniques anciennes notamment par l'application de multiples glacis, créant des transparences qui absorbent le regard.

Tel est le cas des onze panneaux du salon de musique de la villa Laurens. Pour ce programme décoratif, Ida Tursic & Wilfried Mille s'appuient sur l'image clef du film *Blow-up* (1966) de Michelangelo Antonioni : une vue de Maryon Park à Londres. Cette dernière est déclinée à 360° dans le salon de musique, et transformée selon un procédé d'agrandissement. Le paysage devient progressivement points, comme vu à l'échelle atomique, plongeant le spectateur dans l'incertitude du monde. Les compositions sont relevées partiellement de fleurs, elles aussi agrandies, mais clairement identifiables cette fois.

La palette de noir, de blanc et de gris est réhaussée sur quelques panneaux de «taches» de couleurs, symboles de la trace du temps qui passe ou des saisons. Les grands panneaux sont légèrement en retrait des bordures d'origine. Les parties hautes et basses des compositions reproduisent le dessin chantourné des lambris, créant un cadre hautement décoratif, hommage contemporain à l'esthétique Art nouveau de la villa Laurens.

Les origines du projet *Blow Up*

Note d'intention des artistes : Ida Tursic & Wilfried Mille

Commander une œuvre contemporaine pour remplacer les toiles originales plutôt qu'ordonner une restauration nous semble être un acte fort, un investissement dans la droite lignée des intentions d'Emmanuel Laurens toujours avide de nouveautés. Ce projet nous a immédiatement intéressés, y voyant un lien évident avec notre pratique quotidienne, une possibilité de créer un dialogue avec les aspirations d'une époque, la réalité d'un lieu, qui un siècle plus tard acquiert une nouvelle beauté héritée à la fois de l'histoire d'Emmanuel Laurens, de l'histoire de la France et des avant-gardes européennes des années 1900. Pour nous, c'est aussi l'occasion de proposer un projet conçu pour le lieu, un projet monumental et permanent, dans un monument classé ouvert au public. Ce lieu où tout est histoire et passion n'est pas facile, d'autant qu'il est déjà très chargé de motifs de couleurs, ce qui nous a amenés à opter pour une proposition claire et graphique essentiellement traitée en noir et blanc.

A l'aube d'un XXe siècle naissant, dans un monde en pleine accélération, qui s'apprête à entrer dans l'ère de la reproductibilité technique, la villa d'Emmanuel Laurens incarne l'ambition d'un art total, favorable à l'épanouissement de l'homme moderne, bientôt mise à l'épreuve par deux guerres mondiales, l'invention de la mort industrialisée, de la bombe H.... Portant les stigmates de ce siècle tourmenté et de son épisode le plus sombre – le nazisme – la villa Laurens, entre grandeur et décadence, constitue à elle seule une œuvre d'art qui fait écho au destin de l'humanité, croisant celui d'un homme cultivé, l'alchimiste Laurens, qui a vu et vécu la fin de ces utopies. Epris de modernité, Emmanuel Laurens crée pour la cantatrice Louise Blot, son unique amour, le salon de musique. C'est en résonance avec ce contexte précis que nous souhaitons inscrire notre travail. Les peintures murales de 1900 sont les témoins vivants du siècle passé, leur état actuel est le résultat du travail du temps. Tirant un trait entre la fin du XIXe siècle et le début du xixe siècle, nous proposons onze panneaux de bois peints, imprimés, sur lesquels, en filigrane, motifs floraux, motifs mécaniques, motifs picturaux révéleront ou cacheront des images de ce XXe siècle passé, établissant ainsi un dialogue avec le patrimoine « Art nouveau » fortement marqué par l'approche décorative et l'état actuel de la recherche picturale.

Notre proposition se situe au-delà de la question de l'abstraction et de la figuration avec des outils d'aujourd'hui. Le remplacement des onze panneaux peints est l'occasion pour nous de proposer un projet pictural monumental dans une salle déjà très décorée. La forme des panneaux est héritée homothétiquement de la forme des sous-bassements en bois pré-existants et des précédentes toiles ; une marge d'une vingtaine de centimètres sur les côtés laisse apparaître le mur d'origine (restauré) qui encadrera nos compositions. A la base de ces compositions, une image extraite du film *Blow-up* de Michelangelo Antonioni datant de 1966 et inspiré de la nouvelle *Las Babas del Diablo* (Les fils de la Vierge de Julio Cortázar). Thomas, photographe de mode, après un reportage photo sur les sans-abris, passe la matinée dans le Maryon Park. Attiré par la lumière, il prend des clichés. L'endroit est presque désert, excepté un couple qui s'embrasse, que Thomas photographie de loin.

La femme, Jane, s'aperçoit finalement de sa présence et très contrariée, lui réclame les négatifs ; mais Thomas s'esquive. Jane le retrouve dans l'après midi, et va jusqu'à s'offrir à lui : Thomas lui donne une pellicule, qui n'est pas la bonne. Il développe les photographies du parc, et réalise par agrandissements successifs qu'il a en fait été le témoin d'un meurtre. Il se rend de nuit sur les lieux et découvre le cadavre que ses photographies lui ont révélé. De retour chez lui, il trouve son atelier vide : tous ses clichés et négatifs ont été volés. Au petit matin, il retourne au parc, pour découvrir que le corps a lui aussi disparu...

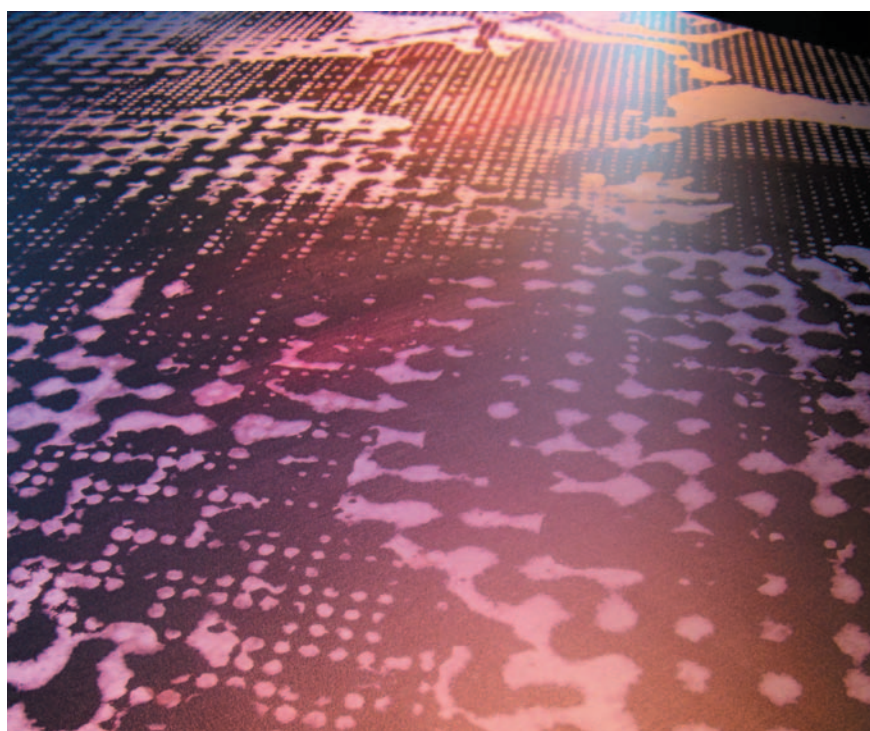
Nous partons de l'une des images clefs du film pour re-crée un paysage à 360° dans le salon de musique. Comme Thomas, le regardeur sera piégé dans un paysage, dans une réalité qu'il sentira mais qu'il ne comprendra pas immédiatement. Contrairement à Thomas, nous ne cherchons pas à savoir ce qu'il s'est passé mais ce qu'il se passe à l'instant précis où la lumière se décompose sur le paysage, à l'instant où le monde devient image, où l'image devient point, s'abîmant dans l'incertitude. Les onze panneaux ne sont donc pas un éclaircissement, une mise au point, mais représentent la mise en forme de la déperdition, comme voir le monde à une échelle atomique, réduit à un ensemble de points qui ensemble forment une image, à une palette réduite de trois couleurs : gris, blanc, noir. Tramé, retramé, le paysage disparaît tout en affirmant sa présence. La trame du paysage grossit au fur et à mesure des panneaux, devenant motif, tandis qu'un autre motif tramé, celui-ci floral et clairement identifiable, vient redessiner ou perturber l'horizon tout en résonnant également avec les motifs décoratifs pré-existants de la villa. Quatre de ces panneaux portent des traces de peinture : quatre tâches de couleurs, bleu, vert, jaune, orange, symbolisent ici la trace du processus, le geste de la peinture, la trace du temps qui passe, les quatre saisons. Les autres panneaux traités en noir et blanc seront les supports passifs des déambulations constantes du soleil dans l'espace aux travers des vitraux d'origine selon les heures de la journée et des saisons, révélant ainsi toute la beauté du lieu et mettant également en lumière le dialogue permanent des images à travers le temps.

Blow Up en images



Crédit photographique : Laurent Uroz





Crédit photographique : Nejoud El hihi

Biographie des artistes

Ida Tursic & Wilfried Mille

Ida Tursic, née en 1974 à Belgrade (Serbie).

Wilfried Mille, né en 1974 à Boulogne-sur-mer.

Vivent et travaillent à Dijon.

Expositions individuelles (sélection)

2015 Colors, Galerie Max Hetzler, Berlin, Allemagne. Pasta al nero di seepia, Galleria Alfonso Artiaco, Naples, Italie.

2013 La nuit et cætera, Galerie Pietro Sparta, Chagny, France.

2012 The Weeds, Almine Rech Gallery, Brussels, Belgium.

2011 Decade, frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France. Smears, Galerie 40 m Cube, Rennes, France. It Was The Dirty End Of Winter, Musée des Beaux-Arts de Dole, France.

2010 Come in Number 51, Galerie Almine Rech, Paris, France.

2008 6,5, musée de Sérignan, Sérignan, France.

2007 Peg Entwistle, Galerie Pietro Sparta, Chagny, France.

2004 New Work New Work, Galerie Pietro Sparta, Chagny, France.

2002 The wave, Galerie Pietro Sparta, Chagny, France.

Expositions collectives (sélection)

2015 The Shell, Almine Rech Gallery, Paris, France. (un mural, des tableaux), Le Plateau, frac Ile-de France, Paris.

2014 Shit and Die, Palazzo Cavour, Torino, Italy. Trash Test / Crash Test, Fondation Francès, Senlis, France. Halftone, Galerie Max Hetzler, Paris. Halftone, Galerie Max Hetzler, Berlin. Choices, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.

2013 L'astronaute, frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France. Les Archipels réinventés - Les prix Fondation d'Entreprise Ricard, Vieille Charité, Marseille, France. Futur simple: saison 1, frac Bourgogne, Dijon. 19 rue de Saintonge, Almine Rech Gallery, Paris, France. Terrible Two, Villa du Parc, Annemasse, France.

2012 Spray Paint, Mitterand+Cramer, Genève.

2011 My Paris. Collection Antoine de Galbert, ME Collectors Room, Berlin, Germany. C'est l'Amour A La Plage, Musée Régional d'Art Contemporain LanguedocRoussillon, Sérignan, France.

2010 Perpetual Battle, Baibakov Art Project, Moscow, Russia. Centre Pompidou at the Hermitage Museum, Hermitage Museum, Saint-Petersburg, Russie.

2009 L'image Cabrée, Centre Georges Pompidou, 11th Award of the Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France. Paisagens Oblicas, Museu Municipal de Faro, Portugal. Arte na França O Realismo, Museo de Arte de Sao Paulo, Brazil. La Rose Pourpre du Caire, Musée d'Art et d'Archéologie d'Aurillac, France. N'importe Quoi, mac, Lyon, France. Just With Your Eyes I Will See, frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.

2008 Não te Posso Ver Nem Pintado, Musée Berardo, Lisboa, Portugal. The Freak Show 2, La Monnaie de Paris, France.

2007 The Freak Show, mac, Lyon, France. De Leur Temps, Musée d'Art Contemporain de Grenoble, France.

2006 La Force de l'Art, Superdéfense, Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, France.

2004 Widziec w Malarstwie, The Center for Contemporary Art, Ujazdowski Castle, Warsaw, Poland. De Leur Temps, Collections Privées Françaises, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, France.

2003 Voir en Peinture, frac-Le Plateau, Paris, France.

Collections publiques

Consortium, Dijon, France.

Musée des Beaux-Arts de Dôle, France.

Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan, France.

Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Musée Berardo, Lisboa, Portugal.

frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.

frac Bourgogne, Dijon, France.

Fond National d'Art Contemporain, Paris, France.

Oeuvre en extérieur

La Vague, le Baiser, l'Etoile, Ida Tursic et Wilfried Mille, Cécile Bart, Loïc Raguenes, le Consortium, Cours Junot, Dijon, France.

Prix

2009 Lauréats du prix Fondation d'entreprise Ricard, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Lectures d'artistes

Contamination, Collège de France, Paris (31.10.2014).

Le Bal, Paris (18.12.2014).

Peinture Parlée, Centre Pompidou (2009).

Quelques oeuvres d'Ida Tursic & Wilfried Mille



L'oeil de Vogue
2008. Aquarelle sur papier Arches
76 x 56 cm
Collection privée



The back of the sign
2007. Huile et argent sur toile
200 x 300 cm
Collection Centre Georges Pompidou



Fleurs vertes
2003. Huile sur toile
77 x 101 cm
Collection Galerie Pietro Sparta



Fleurs roses
2003. Huile sur toile
77 x 101 cm
Collection privée



Interview May 98
1998. Huile sur toile
250 x 200 x 5
Collection privée

Bibliographie. Sitographie. Reportages télévisés

Bibliographie partielle

- 2002-2003**, Château Laurens, Voyage dans l'Art Nouveau, catalogue d'exposition, Agde
2004, Léon Cauvy, du Château Laurens à la Villa Abd-el-Tif, catalogue d'exposition, Agde
2005, Connaissance des Arts, Hors-série Le Patrimoine en France, pp. 60-63
2012, catalogue de vente Ader-Nordmann, Paris, 25 mai, pp. 7-12
2013, Vieilles Maisons Françaises, n° 247, pp. 20-25
2013, Hélène Palouzié: «Le château Laurens s'enrichit d'un nouvel ensemble mobilier Art Nouveau», in revue Chantiers, DRAC LR, n°5, p. 8,
2013, Laurent Félix, «Le château Laurens et son décor: une demeure remarquable à Agde en 1900», in revue Etudes héraultaises, n° 43, pp. 119-133.
2013, Hélène Palouzié, Regards sur l'objet Monument historique en Languedoc Roussillon, collection Duo, DRAC-LR, p. 27
2014, Josette Clier, Yvon Comte, Michèle François, Regards sur le patrimoine bâti protégé au titre des Monuments historiques en Languedoc Roussillon, collection Duo, DRAC-LR, p. 25
2015 (à paraître fin juin). La villa Laurens d'Agde et le renouveau du salon de musique, Catherine Dumon, Laurent Félix, Dominique Larpin, Denis Millet, Hélène Palouzié, Ida Tursic & Wilfried Mille, collection Duo, DRAC LR

Sitographie

http://chateau-laurens.ville-agde.fr/fr_accueil.htm

Site dédié à la villa Laurens créé par la ville d'Agde en 2002. Il n'a pas été réactualisé depuis.

<http://www.agglo-heraultmediterranee.net/categories/patrimoine>

Reportages télévisés récents ou en cours de programmation

2014, Cap Sud-Ouest, par Hélène Bassas, spécial «Vallée de l'Hérault», France3 Languedoc Roussillon et Midi Pyrénées, samedi 21 juin 2014:

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/aquitaine/emissions/cap-sud-ouest/actu/la-vallee-de-l-herault-samedi-21-juin-16h20.html>

2014, Journal France3 Languedoc-Roussillon, par Florent Hertmann, spécial Journées du Patrimoine, 20 septembre 2014:

http://www.dailymotion.com/video/x26d1mt_agde-le-chateau-laurens-sur-fr3-languedoc-roussillon-le-20-sept-2014_news

2015 (26 juin) On dirait le Sud, France3 Languedoc-Roussillon, par Blandine Armand.

2015 (automne), Des racines et des ailes, par Cécile Moirin, spécial «Département de l'Hérault», France 3 national.

Définition d'une commande publique

En accompagnant et en soutenant la commande publique d'œuvres d'art, l'Etat, ministère de la Culture et de la Communication, affirme sa volonté d'accompagner ses partenaires publics (collectivités territoriales, établissements publics, en association, parfois, avec des partenaires privés), dans l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie. Par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain, la commande publique permet la rencontre de la création contemporaine par le plus grand nombre.

Elle vise aussi à donner aux artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels.

La commande publique désigne donc à la fois un objet - l'art, qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie, dans l'espace public – et une procédure marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire, jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public.

Ce dispositif volontaire, ambitieux, a donné un nouveau souffle à l'art public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des Monuments historiques aux jardins, des sites touristiques au nouvel espace qu'est l'internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, le design, les métiers d'art, les nouveaux médias, la photographie, le graphisme, l'aménagement paysager ou les interventions par la lumière.

Les aspirations de commande publique ont, elles aussi, profondément évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée. L'intervention peut parfois avoir un caractère éphémère (intervention sur des décors ou un événement), donnant l'occasion d'une perception nouvelle et marquante de l'espace.

Ce soutien à la création du ministère de la Culture et de la Communication répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites et exceptionnelles.

Partenaires

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
62, rue Beaubourg
75003 Paris

Direction régionale des affaires culturelles

5, rue de la Salle l'Evêque
34967 Montpellier cedex 2

Conseil régional Languedoc Roussillon

201, avenue de Pompignane
34064 Montpellier cedex 02

Conseil départemental de l'Hérault

1000, rue d'Alco
34087 Montpellier cedex 4

Communauté d'agglomération Hérault Méditerranée

Avenue du 3ème Millénaire
34630 Saint Thibéry



Informations pratiques et contacts

Plan d'accès



DRAC Languedoc-Roussillon

5, rue de la salle l'Evêque

CS 49020

34967 Montpellier cedex 2

Catherine Dumon Lafuente – conseillère pour les arts plastiques

04 67 02 32 41

catherine.dumon@culture.gouv.fr

Véronique Cottenceau – chargée de communication

04 67 02 35 21

veronique.cottenceau@culture.gouv.fr

Communauté d'agglomération Hérault Méditerranée

Avenue du 3ème Millénaire

34630 Saint Thibéry

Laurent Félix – chargé du patrimoine et de la villa Laurens

04 34 33 80 00

l.felix@agglohm.net

Nejoud El hihi – service patrimoine

04 34 33 80 01

n.el-hihi@agglohm.net

Ville d'Agde

Rue Alsace Lorraine

34300 AGDE

Joëlle Sammaritano – directrice de la Culture

04 67 94 61 43

joelle.sammaritano@ville-agde.fr